

#ColloqueILIADÉ : Rendre les Européens à l'Europe, et l'Europe aux Européens !

Date : 11 avril 2016



Ouverture du colloque « Face à l'assaut migratoire, le réveil de la conscience européenne » : Rendre les Européens à l'Europe, et l'Europe aux Européens ! Par Grégoire Gambier, porte-parole de l'Institut ILIADÉ.

Bienvenue au 3^e colloque de l'Institut ILIADÉ pour la longue mémoire européenne !

Qu'est-ce que l'Institut ILIADÉ ? Un conservatoire, un « sanctuaire »⁽¹⁾ des traditions et des vertus de la vieille Europe ? Une réponse au risque d'« isolats » décrits par le génial Jean Raspail⁽²⁾ ? Une « tranchée » au sens où l'entendait Jean Cau, à propos de la France⁽³⁾, à savoir un espace « *capable en même temps de nous abriter et de nous vomir vers l'assaut et le salut* » ? Un peu tout cela à la fois...

Mais pas seulement : l'ILIADÉ, poème de nos origines, est aussi le ferment de notre renouveau. C'est l'arme « archéofuturiste »⁽⁴⁾ forgée pour les combats à venir. Car aucune victoire concrète, sociale, politique, n'est envisageable sans victoire métapolitique préalable. Ou plus exactement sans une succession de victoires dans le champ des idées, de la culture, des représentations.

Tel est le théâtre des opérations de l'Institut ILIADE, telle est sa vocation.

Sachant que « *le temps présent est un temps qui presse* »...⁽⁵⁾

Face au risque de « grand remplacement », qui atteint la possibilité même de notre devenir en tant que peuple, nation, civilisation, il faut être radical.

C'est-à-dire, étymologiquement, revenir et s'attacher à la racine du problème⁽⁶⁾ : le « grand effacement » de notre mémoire et de notre identité, notre culpabilisation, la sommation qui nous est faite de nous couler dans le moule et le flot de « l'homme-masse », *l'homo festivus*, indifférencié, déculturé, asexué⁽⁷⁾.

Notre réponse à cette menace est une riposte : assurer le « grand ressourcement » de nos peuples dans la mémoire vive de leurs identités profondes, toujours potentiellement fécondes : « *Quand l'esprit se souvient, le peuple se maintient !* »

Former, convaincre, rassembler

Quelles sont nos actions concrètes ? Former, convaincre, rassembler.

Former, d'abord, de nouvelles générations d'acteurs du débat intellectuel, des militants, des animateurs capables de donner à l'action civique, associative ou politique la dimension culturelle et métapolitique indispensable à son succès.

Chaque année, [l'institut ILIADE ouvre deux sessions de vingt auditeurs triés sur le volet](#).

La première promotion « Dominique Venner », lancée à l'automne 2014, achèvera sa formation cet été ; la deuxième, « Don Juan d'Autriche », se clôturera début 2017 et la troisième, « Patrick Pearse », à l'été 2017.

Ces formations ne sont pas une fin en soi : elles sont un creuset, la matrice d'un réseau d'énergies et de compétences mobilisables pour les combats à venir.

Deuxième action : **convaincre** nos compatriotes de la nécessité de redécouvrir et de se réapproprier leur patrimoine – la valeur de la patrie, de la terre de nos pères.

Cette communication grand public, appuyée sur un puissant site internet et une présence très active sur les réseaux sociaux, et bientôt par des ouvrages originaux, vise à affirmer la singularité et la richesse de notre patrimoine. Non par nostalgie, mais pour y puiser la source et les ressources d'une affirmation sereine, mais déterminée, de notre identité française et européenne.

Et cette affirmation rencontre un écho réel, puissant : notre 1^{ère} vidéo, « *Ni Bruxelles, ni Lampedusa, être européen* » a été visionnée plus de 2 millions de fois sur YouTube. Encore ne s'agit-il que de sa version française !

Troisième action : **rassembler** une communauté d'esprit et de combat, apte à affronter les formidables défis qui attendent les peuples et les nations d'Europe dans les années à venir. C'est l'objet de notre réunion de ce jour.

Chaque année, au Printemps, à l'occasion de l'anniversaire du sacrifice volontaire de Dominique Venner, nous avons décidé d'organiser un grand colloque, prétexte à réfléchir et échanger sur un sujet d'actualité, en le mettant en perspective, dans la longue durée qui est la nôtre.

Pour une nouvelle Renaissance européenne

Que voulons-nous, finalement ?

Nous voulons une Révolution culturelle, la seule à même d'enrayer puis d'inverser la pulsion du nihilisme, la haine de soi, l'acceptation de notre disparition, qui n'est une fatalité que pour ceux qui ont déjà renoncé – et en particulier pour nos pseudos « élites ». Pour cela, il nous faut donc reforger nos âmes, mais aussi, très concrètement, changer d'élites !

Il faut faire de l'opinion majoritaire, de l'opinion populaire – celle de l'instinct de survie – la nouvelle « *idéologie dominante* »⁽⁸⁾ – c'est-à-dire l'horizon intellectuel de nouvelles élites libérées du carcan de la pensée conforme, et de toute tentation de *Soumission*⁽⁹⁾...

Ce que nous voulons, c'est une nouvelle Renaissance européenne.

C'est assurer le réveil de la conscience, de l'âme et de la fierté des Européens sur le sol de leurs ancêtres, dans la fidélité à leur avenir !

Et ce n'est pas une option, mais un impératif vital. Comme l'affirme José Ortega y Gasset, « *un peuple ne peut pas choisir entre différents styles de vie. Ou il vit conformément au sien, ou il ne vit pas.* »⁽¹⁰⁾ Pour paraphraser une jeune et talentueuse députée, dans un entretien à *FranceleMag*⁽¹¹⁾, il nous faut réarmer psychologiquement les peuples européens : il nous faut leur rappeler d'où ils viennent, ce qu'ils ont à défendre, et pourquoi ils doivent le défendre.

En ce centenaire des « Pâques sanglantes », je voudrais pour conclure vous rappeler ce que Philippe Conrad, dans le dernier numéro de *La Nouvelle Revue d'Histoire*⁽¹²⁾, nomme « *l'exemple irlandais* ».

Un exemple de résistance populaire et de réveil national qui a été permis par la conjonction de deux éléments moteurs :

- La transmission et l'actualisation, malgré le silence imposé par l'opresseur, de l'héritage d'un passé seul à même de formuler le projet d'un avenir commun ;
- Mais aussi le prix du sang versé, le courage de ceux qui, tels Patrick Pearse, Michael Collins ou Bobby Sands, ont tout sacrifié à la cause qui commandait leur existence.

En hommage aux insurgés irlandais, notre combat, qui est aussi une insurrection, même si elle

est de nature intellectuelle, morale, spirituelle, peut donc se résumer en une formule :

« *Rendre les Européens à l'Europe, et l'Europe aux Européens !* »

Bonne journée au sein de notre communauté retrouvée !

Grégoire Gambier

Notes

1. Julien Rochedy, « *Une volonté de sanctuaires* », rochedy.fr et polemia.com, 25 novembre 2015
2. Jean Raspail, entretien à *Valeurs actuelles*, 2013
3. Jean Cau, *Pourquoi la France*, La Table Ronde, 1975
4. Guillaume Faye, *L'Archéofuturisme*, L'AEEncre, 1998
5. Julien Rochedy, « *A quoi peut servir la politique dans le monde nouveau ?* », billet du 22 décembre 2015, rochedy.fr
6. Alain de Benoist : « La radicalité [...] implique de chercher toujours à *comprendre plus loin*, en remontant à la racine (*radix*) – à la chose même (*zur Sache selbst*, disait Heidegger en se référant à Husserl) – et à en tirer les conséquences. Etre radical, ce n'est pas seulement refuser le compromis, c'est s'intéresser aux causes lointaines plus qu'aux effets immédiats, déduire d'une position quelconque les conclusions logiques qui en dérivent (si l'on soutient telle position, alors on ne peut pas soutenir telle autre, mais on doit en revanche admettre une troisième dans tel autre domaine), chercher à connaître la nature d'une thématique en établissant sa généalogie, c'est-à-dire en remontant à ses origines. Donner aux choses une dimension de profondeur qui est constitutive de la pensée. La recherche des principes premiers, la méditation sur les choses ultimes font partie de la radicalité. Ce qui exige d'être intellectuellement structuré. » (*Mémoire vive*, entretiens avec François Bousquet, éditions de Fallois, 2012)
7. Philippe Muray, *Festivus, Festivus*, conversations avec Elisabeth Lévy, Flammarion, 2008
8. Pierre Bourdieu et Luc Boltanski, *La production de l'idéologie dominante*, Editions Raisons d'agir / Demopolis, 2008
9. Michel Houellebecq, *Soumission*, Flammarion, 2015
10. José Ortega y Gasset, *Espana Invertebrada*, Alianza, Madrid, 2004
11. Magazine *France*, n°1, mars 2016, francelemagazine.fr
12. Philippe Conrad, éditorial de *La NRH* n°83, mars-avril 2016, dossier « *Irlande rebelle* », la-nrh.fr